

d'éclipse, et par une force d'âme invincible au milieu des plus grandes souffrances, dans une constitution si frêle et un corps si débile. Il a expiré dans le plein usage de ses facultés et dans un acte suprême d'amour et de résignation, versant encore sur l'Eglise et le monde les bénédictions dont son cœur avait été si prodigue.

Il était, à ses derniers moments, entouré de ses frères les cardinaux de la Sainte Eglise, et assisté des prières des fidèles qui jusqu'au dernier instant avaient espéré que Dieu prolongerait encore les jours de ce Père bien aimé. Dieu en a décidé autrement. Léon XIII n'est plus. La Sainte Eglise est dans le deuil, et nous tous, ses enfants, nous partageons sa profonde tristesse. La douleur causée par cette mort est universelle ; et ceux-là mêmes qui ne partagent pas notre foi ne laissent pas que de témoigner d'une sympathie touchante à l'égard de cet illustre pontife qui, par ses nobles qualités, son génie et ses grandes œuvres, avait dès longtemps conquis le respect et l'admiration de tous les peuples de l'univers. Il faut bien le reconnaître, ces marques d'amour filial et de vénération qui montent de partout vers le Vatican où vient de s'éteindre une existence aussi chère, montrent bien toute la place qu'occupe le Pape à la tête du monde, et combien celui que nous pleurons aujourd'hui avait, par l'éminence de ses vertus et par son ascendant personnel jeté de lustre et de